



L'arc-en-ciel

Secteur Ontario-Sud

printemps-été

Numéro 17



Mot de l'éditrice :
Sylvie Nikiema

Voici le mois de mai!

Après le long hiver, le soleil ne sert plus seulement à nous éclairer, il commence à nous réchauffer aussi...

Voici le temps pascal!

Après la grande marche du peuple hébreu, Dieu ne désire pas seulement se rapprocher de nous, Il se révèle à nous en Jésus-Christ...

Voici le temps de la résurrection!

Après l'hiver de notre carême, Jésus n'est pas seulement ressuscité, Il nous invite à **vivre** en ressuscité avec Lui.

Voici le mois de Marie!

Après les périodes de désert spirituel, Marie non seulement nous ramène à son Fils, elle nous dévoile la puissance du chapelet...

Tous comme les hirondelles du printemps, nos chers responsables sont au rendez-vous :

En ce lendemain de Pâque, Père Marc nous amène à réfléchir sur l'Incarnation du Christ et ravive notre conscience de ce qu'est « le Corps du Christ ».

Les Legault nous appellent à « l'espoir d'une saison nouvelle » en faisant le bilan de ce qui se passe au niveau du Mouvement du Cursillo canadien francophone, mais aussi de la nouvelle saison qui se prépare pour nous avec les fins de semaine qui changent de lieu et de forme.

A suivre page 2

Mot de l'éditrice	1-2
Mot de notre animateur spirituel	3
Mot de nos responsables du Secteur Ontario-sud	4
Mot des responsables de l'Aggiornamento	5
Mot des représentants Section de La Vérendrye	6
Saviez-vous que	7-8
Pape François	8-9
Hommage au Père Leclerc	10 - 13
Communauté du Frère André de Toronto	14
Répertoire des communautés	15

Les Larochelle, quant à eux, nous invitent à trouver et surtout à vivre la joie et le bonheur à travers nos valeurs chrétiennes.

Ces valeurs semblent avoir été bien présentes lors de l'Aggiornamento des 11 et 12 avril derniers; je vous invite à en lire le compte-rendu touchant.

La communauté du Frère-André de Toronto nous envoie ses nouvelles et, ce que nous aimerions que vous fassiez aussi, nous offre un partage d'activités qu'ils nous invitent à vivre également.

Avez-vous parfois l'impression d'être le seul petit groupe de Cursillistes sur la planète?

Écoutez bien ceci : 7 000 Cursillistes réunis à Rome pour leur Ultreya ont été reçus par le Pape François ! Notre bon pape leur (nous) a rappelé que nous sommes « appelé-e-s », « choisi-e-s » ... appelés à quoi? Oh! C'est si beau! Allez vite le lire dans l'article en provenance du Vatican. Il a donné un devoir (oui, oui, comme à l'école!) aux Cursillistes. Saurez-vous relever le défi?

Félix Leclerc a déjà dit : « C'est beau la mort, c'est plein de vie dedans... » C'est bien la pensée qui me vient à l'esprit au moment de vous présenter un hommage au Père Pierre Leclerc, décédé le lundi 27 avril, dans la ville de Sherbrooke, à l'âge de 83 ans, dont 59 ans de vie missionnaire surtout au Malawi, mais aussi aux États-Unis et au Canada. Un ami du Père Leclerc a eu la délicate attention de nous envoyer un article du

Magazine des Missionnaires d'Afrique paru en 1982 qui publiait le témoignage du cher disparu. Ce témoignage est une ode à la vie chrétienne à laquelle nous sommes toutes et tous appelé-e-s. Bien plus qu'une biographie ou qu'un éloge, ce témoignage constitue le meilleur hommage que l'on puisse présenter, ce qui nous rappelle que la vie des gens qu'on aime se prolonge, près de nous, bien au-delà des limites de la mort.

Que votre été soit rempli à l'intime du Dieu vivant !

Il est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité !

Jésus vous attend, il a besoin de vous.
Le porterez-vous ?

Amitiés dans le Christ,
Sylvie Nikiema

L'équipe du journal

L'éditrice et rédactrice

Sylvie Nikiema
snikiema@hotmail.com

Mise en page et envoi

Danielle L. Jacquier
danordi55@gmail.com

Nous avons besoin de vous pour rendre notre petit journal vivant. N'hésitez pas à nous faire parvenir des petits articles.

La prochaine date pour la parution de l'arc en ciel est à l'automne.



Mot de notre animateur spirituel

Va montrer ta face de ressuscité!

J'ai lu dernièrement un livre très intéressant sur la spiritualité et l'auteur parlait de l'Incarnation du Fils de Dieu. Il écrit quelque chose de surprenant en affirmant que l'Incarnation du Christ a commencé lorsque Jésus est né et que depuis n'a jamais cessé. Le Christ est toujours avec nous, en chair et en os, se manifestant de bien des façons.

Nous savons que Jésus est avec nous dans l'Eucharistie. Il vient nous visiter chaque fois que nous le recevons et il demeure partout dans nos églises. Et lorsque nous allons communier, le prêtre nous dit : « Le Corps du Christ ». C'est bien lui que nous recevons. C'est son corps, son sang que nous recevons. Mais il y a plus que cela à la présence corporelle de Jésus dans notre monde. Saint Paul nous dit dans sa première lettre aux Corinthiens : « Vous êtes les membres du Corps du Christ. Et tous les membres sont importants pour qu'ils deviennent le Corps. » Aussi, vous connaissez tous le chant de John Littleton dans lequel il nous dit : « Je cherche le visage du Seigneur tout au fond de vos cœurs » et, dans les refrains, il nous dit qui nous sommes : « Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ, vous êtes l'amour, la Paix, la Joie du Christ, alors, qu'avez-vous fait de lui? »

On a peur d'entendre de telles paroles et même bien des Chrétiens n'aiment guère entendre dire de telles paroles car ils ne se croient pas responsables de qui que ce soit. Ils ne sont pas des apôtres, des prédicateurs, des choisis pour aller donner le Christ; ils ne sont que des Chrétiens ordinaires qui écoutent et essaient de bien vivre.

Dans l'évangile de Saint Jean (chapitre 6), les gens demandent à Jésus : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répond : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Et croire en Jésus, qu'est-ce que ça veut dire? C'est le suivre, écouter sa Parole, et l'imiter, ce Jésus, vivre comme il a vécu. Et alors nous serons Le Corps du Christ, et nous montrerons la face de Jésus ressuscité.

Marc Angers





**Mot des
responsables du
Secteur Ontario-
Sud**

Bonjour à tous, chers Cursillistes!

Les valeurs chrétiennes/humaines

=

Le bonheur

Pourquoi il y a tant de peine, tant d'erreurs, tant de paroles et d'actions involontaires mais, souvent, blessantes? Il nous faut aujourd'hui être conscient que nous **sommes** le bonheur que nous créons autour de nous.

- Oui, les tentations et les tentateurs sont nombreux!
- Oui, nos faiblesses sont à fleur de peau!
- Oui nous tombons souvent!

Mais, il te faut, un seul moment de vérité pour que tes yeux et ton cœur s'allument. Croire en la vérité, c'est croire en Dieu. Vouloir la vérité dans sa vie, c'est vouloir le bonheur.

Quand on met son cœur dans tout ce que l'on fait, sans jugement, sans orgueil, sans savoir la fin, ta vie devient stable et fructueuse. Ça veut dire « ça vaut la peine! » et, sans doute, ta vie sera plus heureuse.

Aujourd'hui on te demande d'agir! Il est temps d'arrêter d'être un spectateur et de devenir un acteur de ta propre vie.



Il faut parfois sortir de son confort, de sa gêne, de ses habitudes pour découvrir ce « *AHA moment* », ce moment de vérité qui nous fait agir avec confiance.

C'est par nos valeurs qu'il est possible de trouver ce bonheur, cette joie de vivre!

En développant nos valeurs chrétiennes, qui sont aussi nos valeurs humaines, tel que le respect, le courage, le pardon, la justice, l'écoute, l'humilité, l'amour, l'entraide, pour n'en mentionner que quelques-uns, nous pouvons vivre ensemble en harmonie et contribuer personnellement à la paix tellement nécessaire dans le monde que nous habitons.

Vous avez toutes les valeurs déjà en vous!

Il faut les mettre en action!

**Decolores
Michel et Paulette Larochelle**



Aggiornamento 2015



Bonjour chers amis!

Didier et moi avons passé une très belle fin de semaine lors du 28^e Aggiornamento, les 11 et 12 avril derniers. Ce fut un très beau weekend avec 15 personnes dont quatre (André, Francine, Pierrette et Carmelina) le vivaient pour la première fois alors que quatre autres personnes (Nicole, Remy, Rival, et Anna) vivaient pour la première fois la nouvelle édition de deux jours. Les autres (Tammy, Jacques-André, Lucette, Ghyliane et Mike (mon anglophone préféré), étaient présents pour une deuxième année consécutive. La diversité des expériences rend les partages encore plus intéressants !

Merci à notre belle équipe formidable, des beaux anges qui ont fait parler leur cœur. Merci tout spécial à Tammy qui nous a épaulés dans cette belle aventure. Elle a fait un très beau travail! Les prières ont certainement contribué à la réussite de ces deux merveilleux jours :merci à notre dame d'Oshawa, Alice Boucher ! Merci pour les bons repas succulents préparés par notre traiteur « *Ilove2cook, personal chef Services* », Jeanne, qui nous a préparé et servi de la bonne nourriture. Merci aux personnes qui m'ont donné leur nom pour l'hébergement qui n'a pas servi cette année mais le service était en place.

Depuis le mois de janvier, j'étais à la recherche de personnes qui pourraient donner un partage de leur vie. Cela a pris du temps, mais en bout de ligne le Seigneur a répondu à mon appel et mon équipe était formée à la fin de mars. Merci à toutes celles et tous ceux qui m'ont dit oui !

Merci à notre bon Père Marc qui est venu le samedi matin pour le début de l'avant midi.

Je sentais le Seigneur nous guider et nous supporter dans nos démarches, et ce soutien devenait de plus en plus évident à mesure que nous voyions les fruits abondants ressortir de ces deux jours. Nous n'étions pas un grand groupe, mais les bénédictions furent abondantes.

L'atmosphère n'a pas été la même que les autres Aggiornamento; c'était vraiment très intime et la participation de tout le monde aux tables lors des partages a été un point très fort. Et les repas, ensemble, autour d'une même grosse table carrée, ont été pris dans un climat de famille partageant un bon repas, ce qui a suscité beaucoup de beaux témoignages. Pour résumer, les deux jours ont été formidables, paisibles, respectueux et dans une ambiance très familiale.

Enfin la liste serait bien longue et nous ne voudrions pas oublier personne, donc **MERCI, MERCI, MERCI à tous !** On travaille tous à la vigne de Papa Bon Dieu et toujours pour sa gloire, ne l'oublions pas.

Nous espérons que ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de vivre cette belle expérience pourront se joindre à nous lors des prochains deux jours d'Aggiornamento en avril 2016.

**Nous vous aimons.
Danielle L. Jacquier et
Didier Luchmun**





Mot des représentants Section de La Vérendrye
(Outaouais, Ontario Sud, Mont Laurier)

L'Espoir d'une saison nouvelle

Le chant de Robert Lebel *Depuis qu'il est venu*, dit dans son refrain...

« *Quand tu ne gardes plus, au bout d'un long hiver, l'espoir d'une saison nouvelle...* »



Suite à l'hiver long et froid que nous avons vécu, c'est un peu comme ça que nous nous sentions jusqu'à Pâques.

Enfin. On a de la pluie au lieu de la neige, un peu de verdure qui commence, un peu de chaleur, le thermomètre affiche une température abordable.....*l'espoir d'une saison nouvelle* recommence.

Ceci ramène nos pensées inévitablement vers le Cursillo Ontario-Sud. Un Aggiornamento bien réussi a eu lieu après Pâques, De plus, les deux nouvelles équipes des femmes et des hommes pour les prochaines fins de semaine Cursillo sont complètes et auront leur première réunion sans oublier plusieurs Cursillistes qui se préparent à participer, à Sherbrooke au mois de juin, au congrès du 50e anniversaire du Cursillo francophone au Canada.

Mais en plus, l'espoir jaillit ici en Ontario-Sud, avec la naissance à venir d'une fin de semaine raccourcie, du vendredi soir au dimanche après-midi, à un nouvel endroit, au Centre de retraite St-Francis. Situé dans un lieu formidable et paisible, la maison nous offre le confort de chambres individuelles déjà toutes fournies en drap et serviettes bien propres, l'accessibilité aux ascenseurs et beaucoup d'autres avantages.

C'est une opportunité incomparable pour les Cursillistes de parrainer un nouveau candidat ou nouvelle candidate ou bien encore, de s'offrir le cadeau de refaire une fin de semaine.

Prenez avantage de cette nouvelle saison historique du Cursillo Ontario-Sud pour remettre l'espoir dans notre mouvement.

Jean-Claude et Éleine Legault
Responsable Secteur de La Vérendrye

De Colores

Saviez-vous que ...



Le Mouvement
Cursillo
Francophone du
Canada fête son
50^e anniversaire.

Un grand congrès se tiendra à
Sherbrooke les 5, 6, et 7 juin 2015.
« Va montrer ta face de ressuscité »

50 ans ça se fête.

Dates à retenir

*Nous vous invitons dès maintenant au
Lancement de l'année 2015-2016*

*Cette journée de ressourcement aura
lieu*

Au début de novembre.

*Le thème, la date exacte et l'endroit
seront précisés via les communautés.*

Restez donc à l'écoute!!!

Cursillo des femmes :

**Vendredi 16 au dimanche
18 octobre 2015**

Cursillo des hommes :

**Vendredi 13 au dimanche
15 novembre 2015**

Tremplin sera le

Samedi 23 ou 30 janvier 2016

Notre nouveau rectorat pour l'année 2015-2016



Nicole Cloutier (Toronto)
et

Michel Tisi (Oshawa)
éclairés, bien sûr,

par l'Esprit-Saint et accompagnés de
notre cher Père Marc.



Chaque personne est pour moi le
Christ, et comme Jésus est unique,
cette personne est alors pour moi
unique au monde

Pensées lumineuses

À lire attentivement!

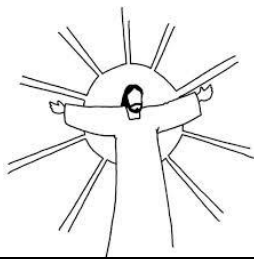
Pour les fins de semaine du Cursillo en octobre 2015, il y aura un changement de lieu. Nous serons dorénavant au Centre St-Francis, situé à 208501 Highway 9, Caledon. Pour ceux et celles qui ont connu notre ancien lieu de « pèlerinage », vous allez voir tout un changement.

En effet, le centre St-Francis offre, à chacun et chacune, une chambre personnelle ainsi qu'une salle de bain avec douche dans chaque chambre. Ça, c'est un vrai cadeau! Les lieux, la nature, les repas, la chapelle, sont des ajouts superbes.

Changement dans la forme aussi, car les fins de semaine commenceront désormais le vendredi soir, au lieu du jeudi, pour se terminer le dimanche. Nous vous assurons que ce réaménagement de l'horaire n'enlèvera rien à la qualité et à la profondeur de l'expérience. Par contre, ce changement permettra de répondre aux besoins de nos membres, actuels et à venir, pour qui le fait de demander une journée de congé posait des problèmes de logistique professionnelle et/ou familiale. Nous espérons ainsi faciliter la participation d'un grand nombre de candidats-es. Le coût sera de 230\$.

Commençons dès maintenant à inviter et à préparer nos candidats-es! Vous pouvez leur offrir l'occasion de profiter d'un weekend de renouvellement, d'une rencontre avec ce Dieu qui nous aime tant.

Répétition de l'article des Larochelle
hiver 2015



Le Pape
François lors
de sa
rencontre
avec les
membres du
mouvement

des Cursillos, jeudi - ANSA

30/04/2015 20:04 SHARE:

(RV) Le Pape a rappelé jeudi soir la « nécessité de sortir, sans jamais se fatiguer, pour rencontrer les soi-disant lointains, aux périphéries, qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ». Ces paroles de François ont résonné dans la salle Paul VI au Vatican, devant quelque 7000 personnes, membres du mouvement des Cursillos. Ils sont à Rome pour leur Ultreya, un « nom qui reprend l'antique salut des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, explique le Souverain Pontife, qui s'encourageaient pour aller toujours plus de l'avant ».

C'est d'ailleurs ce que leur a demandé le Saint-Père, entrecoupé d'applaudissements. « Vous avez été appelés, choisis même, pour mettre à contribution le charisme que le Seigneur vous a confié et qui est à l'origine des Cursillos », mais « sans jamais faire de prosélytisme », a insisté plusieurs fois le Pape, expliquant que « la méthode d'évangélisation des Cursillos naît de l'ardent désir d'amitié avec Dieu, d'où vient l'amitié pour les frères, car seulement dans une relation authentique d'amitié il est possible de préparer et d'accompagner les personnes dans leur cheminement, qui part de la conversion, passe à travers la découverte de la beauté d'une vie vécue dans la grâce de Dieu, pour arriver dans la joie de devenir apôtre dans la vie quotidienne ».

L'amitié est d'autant plus importante dans le « contexte d'aujourd'hui d'anonymat et d'isolement typique de nos villes », rappelle le Pape.

Le Saint-Père a ainsi souligné l'importance de l'origine du mouvement, créé notamment par Eduardo Bonnin Aguilo et l'ancien évêque de Majorque Juan Hervas y Benet : « dans les années quarante, ils se sont rendus compte de la nécessité d'atteindre leurs pairs en distinguant le désir de vérité et d'amour présent dans leur cœur ». Ils n'ont donc pas « hésité à prendre l'initiative et, courageusement, à s'approcher des personnes, les impliquant avec sympathie et les accompagnant dans le chemin de la foi avec respect et amour ».

François a alors remis la miséricorde au centre de son propos. « Nous sommes poussés par le désir d'offrir la miséricorde quand nous faisons l'expérience de l'amour miséricordieux du Père pour nous-même, a poursuivi le Pape. Le Seigneur veut nous rencontrer, rester avec nous, être notre ami et frère, notre maître qui nous révèle la route à parcourir pour rejoindre le bonheur »

Mais Il ne nous demande rien en échange, car « l'amour de Dieu est gratuit, c'est un don pur. Ça ne s'achète pas, ça ne se vend pas ! » a martelé le Souverain Pontife. Ce chemin à parcourir nous est indiqué par la Parole de Dieu. François a alors invité tous les fidèles présents à toujours avoir cette parole à proximité, à lire des extraits de l'Évangile, même courts, dès qu'ils le peuvent, en « attendant chez le dentiste » par exemple. Et de rappeler que Le Seigneur pardonne toujours, car « il sait que nous sommes tous pécheurs, que nous avons tous un diplôme de pécheur, et nous reçoit tous, avec amour ».

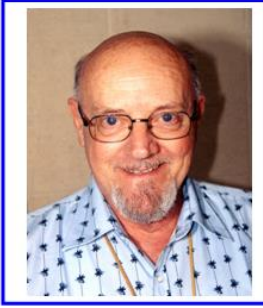
Dans ce discours, le Pape a répondu à quatre questions de fidèles membres des Cursillos préalablement préparées et qu'il connaissait déjà : comment maintenir en harmonie la fidélité au charisme initial et la nécessité de changement ? Comment vivre aujourd'hui la double amitié avec le Christ et avec les autres ? Comment faire face aux résistances ? Et enfin, comment se fier à l'Esprit saint ? Dernière question à laquelle le Pape a répondu avec un spontané : « si tu ne te fies pas au Saint Esprit, rentre à la maison ! Et réfléchis. Cherche une autre religion ».

Avant de quitter les membres du mouvement des Cursillos, le Pape leur a donné un « devoir à faire à la maison » : « apprendre les sept œuvres de miséricorde corporelles et les sept œuvres de miséricorde spirituelles ».

NDLR : Aimeriez-vous relever le défi? Je vous invite à faire des recherches, à trouver ce que sont les sept œuvres de miséricorde corporelles et les sept œuvres de miséricorde spirituelle, de me faire parvenir vos trouvailles, et on se revoit en automne pour en discuter et se ressourcer! C'est une invitation de notre bon papa François à nous, personnellement, les Cursillistes! Répondons-y avec enthousiasme!

Le Vatican





Hommage au Père Pierre
Leclerc
Décédé le 27 avril dans la
ville de Sherbrooke,
Québec
60 ans d'amour
missionnaire

Nous aimerions vous présenter la reproduction littérale du témoignage du Père Leclerc qui a été publié dans le Magazine des Missionnaires d'Afrique en 1982. Les paragraphes et les inscriptions en bleu proviennent des éditeurs du Magazine. C'est un témoignage dont nous avons tous beaucoup à apprendre et qui se passe de commentaires. Bonne lecture.

Il ne passe pas inaperçu. La voix forte, il aime parler. Et on l'écoute. Allure massive, homme de terrain plus qu'intellectuel, il enseigne pourtant, depuis 22 ans, les sciences et les mathématiques dans un petit séminaire au Malawi. Mais Pierre Leclerc, 50 ans, choisit de ne pas se limiter à la salle de classe. Il consacre une bonne partie de son énergie débordante à faire de l'action sociale et pastorale dans une trentaine de villages situés aux abords du petit séminaire.

Étudiant, il fait du théâtre au collège Bourget de Rigaud. Cette activité lui fait découvrir les valeurs positives en lui et dans les autres. À travers les camps de la Radisson et le scoutisme, il cultive le goût de la vie rude, le souci des autres. Son enthousiasme l'amène à opter pour la vie missionnaire.

Durant mes études secondaires, je voulais devenir médecin. En philosophie, à l'occasion d'une retraite de quatre jours, je discute de mes projets avec mon directeur spirituel. Il connaît mon goût de

l'aventure, ma «candeur d'âme» et mon désir de me donner aux autres. Alors il me lance: «Toi, ce n'est pas la médecine, mais la vie missionnaire qu'il te faut!» Sur le coup, je ressens une joie extraordinaire. A la chapelle, je dis au Seigneur: «Tu m'as saisi, tu m'as poigné vraiment!» C'est en 1951. Depuis, je n'ai jamais douté un seul instant de ma vocation.

Je n'ai pas de préférence pour l'Amérique du Sud, la Chine ou l'Afrique. Je veux me faire missionnaire. Mais comme je connais un père blanc, le père **Pierre Genet**, qui a étudié à mon collège et qui travaille au Malawi, je décide d'entrer chez les pères blancs. J'y trouve aussitôt une famille que j'aime.

Je fais mes études de théologie en Hollande, au scolasticat international PB d'S-Heerenberg, puis en Écosse, à Montéviot. Je ne comprends rien à toutes mes années de théologie. Je veux aller en Afrique, donc je passe à travers.

Je suis ordonné prêtre en 1956, en Écosse. Après mon ordination, je passe quelques mois en famille, au Canada. Afin de me préparer à l'enseignement en Afrique, je reviens en Écosse pour obtenir un diplôme en sciences et mathématiques.

Il s'assied avec les villageois et les écoute.

Enfin, en septembre 1959, j'arrive au Malawi. La première nuit, il y a plein de rats et d'araignées dans ma chambre. Le matin, comme il fait encore sombre et qu'il n'y a pas d'électricité, je trouve à tâtons l'eau pour me laver. Je sens des choses qui grouillent le long de mon corps: des fourmis sont allées boire durant la nuit. Je trouve la vie rude dont j'avais rêvé. Ça ne me déplaît pas, je sais que je vais trouver mieux. Avec

des insecticides, je m'empresse de tuer toutes les bibittes. Je me fais une maison habitable. Tout de suite, je commence mon apostolat.

J'enseigne les mathématiques et les sciences durant 22 ans. D'abord au petit séminaire de Kasina, durant huit ans puis, au nouveau petit séminaire de Mtendere.

Au début, je donne mes cours en anglais. Je sers aux étudiants un vrai bourrage de crâne, du tout cru de l'université. Après plusieurs mois avec eux, je m'aperçois que je ne les connais pas encore: je m'adressais à eux comme à des Canadiens. Je ne me rendais pas compte qu'ils avaient une culture différente, d'où mon incapacité à communiquer avec eux. Il fallait que je m'adapte.

Je m'arrange alors pour donner tous mes cours au petit séminaire, l'avant-midi, Après le dîner, à bicyclette, en voiture, à pied, je me promène dans les villages des alentours, je m'assois avec les gens, j'assiste à leurs palabres. Je ne prêche pas, mais j'écoute. Je porte toujours la soutane blanche, c'est ainsi qu'ils me connaissent et m'aiment. A l'occasion, je transporte des malades à l'hôpital, je m'occupe des vieux qui sont plus ou moins abandonnés. J'essaye d'être moi-même avec eux, en témoignant par mon attitude plus que par mes paroles.

Je rencontre les catéchistes et les catéchumènes. Afin d'aider le curé de la paroisse d'Mtendere, je prends très vite la charge de trois succursales. Ces trois centres de prière regroupent 33 villages. À la tête d'une quasi-paroisse, je n'ai même pas le titre de vicaire, mais je donne l'enseignement, je baptise et, quelquefois, Mgr Chisulo, mon évêque, me donne la permission de confirmer.

Le sourire vaut plus que l'argent

Au moment de mes visites dans les villages, les parents sont souvent absents. Ils travaillent aux champs ou sont allés puiser de l'eau. J'y rencontre les enfants. Je viens avec des ballons, des trucs de magie. Je suis enfant avec les enfants. J'aime les jeunes; les enfants africains sont très affectueux. Je m'entends tout de suite avec eux, même si, au début, je ne connais pas la langue; je parle celle des jeux et puis, petit à petit, j'arrive à communiquer avec eux en chicéwa.

Un moment donné, comme je suis en prière, l'un d'eux commence à faire comme moi. Il y en a qui se fabriquent des chapelets. Ils égrènent leurs petites cordes avec moi.

Je considère le catéchuménat comme un jeu. Le dimanche, avec l'aide de séminaristes, je fais la catéchèse aux enfants. Nous formons des groupes de partage d'Évangile. Ils miment les paraboles. Ils aiment beaucoup le théâtre: ce sont des acteurs nés. Ils préfèrent les passages où il y a de la nourriture et ils apportent eux-mêmes des victuailles. Ça prend du temps, mais quand ils ont joué une scène de l'Évangile, ils s'en rappellent pour de bon.

Les adultes apprécient beaucoup qu'on aime leurs enfants et qu'on s'en occupe. Je les transporte au lac, à la capitale, à l'aéroport pour y voir des avions. C'est ainsi que les parents viennent au catéchuménat à la suite de leurs enfants.

Dès les débuts, je prends l'habitude d'aller aux funérailles. De cette façon, je connais tout le monde dans les villages. Quand une personne meurt, que ce soit un enfant ou un adulte, un chrétien ou un païen, je ne fais pas d'exception. Je m'empresse toujours

de donner un dernier témoignage d'affection à toute la famille. De cette façon, j'atteins tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ. À l'occasion des funérailles, je prends le temps de témoigner de ma foi, de leur faire approfondir la connaissance de Dieu.

Le marteau à la main, je construis avec eux, je transporte des briques avec eux. «Le père le fait, on le fait aussi.» Un jour, nous nous rassemblons autour du chef pour décider ce qu'il faut entreprendre: une école à construire, un dispensaire à restaurer. Tout le monde y met la main. Je donne l'exemple par mon propre travail. Je combats le paternalisme. Donner de l'argent, ce n'est pas important. Il faut offrir un témoignage qui demeure: donner son sourire, perdre du temps avec eux, voilà le véritable amour.

J'ai toujours eu une prédilection pour les danses africaines, surtout celles où des enfants décrivent leur vie au village. Les soirs qui précèdent la pleine lune, j'encourage les gens à faire de grandes danses. Les chants, les gestes sont centrés sur la fertilité, la vie.

Après avoir joué, les enfants aiment s'arrêter pour prier le Père, méditer sur les mystères du Christ. À 17h30, avant le coucher du soleil, ils s'assoient par terre en dessous d'un manguier pour réciter le chapelet. Pour moi, le chapelet est une salutation d'amour: une visite à notre maman, ça finit bien la journée. Le chapelet de cinq dizaines ne suffit pas: il en faut six ou sept ou huit, parce que chacun doit dire sa dizaine. Pas seulement les chrétiens, mais tout le monde, les chefs, les païens, les catéchumènes, nos frères protestants, tous se joignent à nous à ce moment.

Se retirer et faire confiance

J'ai quelques confrères âgés qui ne peuvent pas se déplacer comme moi dans les villages. Quand je pars en tournée, je reçois leur encouragement. Quelques-uns me reprochent de sortir un peu trop. Quand je suis à la paroisse, mon bureau est toujours rempli, d'enfants. C'est un peu trop bruyant pour ceux qui sont à côté. Chez les PB, comme dans toute famille, il y a de petits tiraillements, mais, à la fin, on s'arrange. Je dois aller à un enterrement durant la saison des pluies, un confrère me prête ses bottes. Un autre jour, je ne peux pas me rendre en succursale, quelqu'un s'offre pour me remplacer.

L'Africain m'a enseigné énormément. Il a de très grandes valeurs spirituelles et humaines. Il croit en Dieu, en une vie future. Mourir, pour lui, c'est la joie de revoir ses ancêtres. Il a une générosité et une affection débordantes. C'est un homme complet. Ma première démarche en tant que missionnaire n'est pas de lui enseigner, mais de me faire enseigner par lui. Il m'apprend la politesse, il m'apprend à perdre du temps, à sourire, à écouter... Ici, on court tout le temps, on se sent perdu. Là-bas, on prend le temps de vivre, de penser, de méditer. J'ai fraternisé beaucoup avec les Africains.

Je savais depuis un certain temps que je devais partir. J'ai fait tout en mon pouvoir pour me retirer tranquillement et remettre mes responsabilités aux Africains. Les catéchistes me remplacent à la tête des trois succursales. Tout va bien marcher sans moi. Je suis parti avec une grosse boule dans la gorge, mais avec la confiance que mon travail va se continuer,

«Finir ma vie avec eux»

Durant les trois prochaines années, je vais faire partie d'une équipe d'animateurs vocationnels aux États-Unis, en Nouvelle-Angleterre. Mon but n'est pas de convertir les Américains, mais de retourner en Afrique avec de nombreux missionnaires.

Croyant convaincu, le missionnaire est un homme solidement ancré dans le Christ. Il cherche à partager sa foi avec ses frères les Africains qu'il aime d'un très grand amour. Il veut instruire, convertir, baptiser, aider les gens à se développer et à se libérer en améliorant leurs conditions de vie économique et sociale... Convertir au Seigneur des gens qui peuvent se prendre en main, et reprendre à leur compte ce qu'il leur a apporté.

J'ai été emballé par les Malawiens. Je les aime, je veux revoir leurs villages, placoter avec eux, m'asseoir avec les vieux. Dans trois ans, je veux y retourner et finir ma vie avec eux. Le Malawi est mon chez-moi. Ici, au Canada, mes amis et mes bienfaiteurs me font sentir que je travaille en Église.

Note : Père Leclerc a été l'animateur spirituel avec Père Fernand pour les fins de semaine de mars 2002 (hommes et femmes) et octobre 2002 (hommes et femmes) Je crois qu'il a fait sa fin de semaine comme candidat en 2001.

Père Pierre Leclerc, 1982
Publié dans le Magazine des Missionnaires d'Afrique

Prière pour les vacances



Seigneur, notre Dieu, veille sur ceux qui prennent la route :

Qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances soit pour nous tous

Un moment de détente, de repos, de paix!

Sois pour nous, Seigneur, l'Ami

Que nous retrouvons sur nos routes,

Qui nous accompagne et nous guide.

Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces

Et qui nous donnent le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie

De nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons

Pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop,

Pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent,

Pour partager notre pain et notre amitié

Quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour: que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape sur la route du salut.

Prière inspirée de l'Itinarium, « Prières pour les jours incontournables », Éditions du Signe, 2001

Un petit bonjour de la communauté de Frère André de Toronto

Notre petite communauté de Cursillistes se rencontre, en moyenne, à toutes les deux semaines entre septembre et juin. La responsabilité de l'animation de l'Ultreya ne repose pas entièrement sur les co-responsables (Béatrice et moi-même), mais également sur tous les membres qui désirent se porter volontaire à tour de rôle pour animer. Les animations sont basées sur le texte de l'évangile ainsi que les commentaires du site du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada : « L'évangile d'aujourd'hui dit... ». L'animateur ou l'animatrice de la semaine a la responsabilité, en plus de son animation, d'apporter une version imprimée du texte de l'évangile et des commentaires du site qui serviront pour l'Ultreya suivante. Ainsi, ceux qui n'ont pas accès à Internet peuvent, eux aussi, préparer une Ultreya.

La raison du présent article est de vous informer de deux activités spéciales que nous avons vécues. La première activité a eu lieu durant notre souper de partage de Noël qui fut préparé et animé par Béatrice.

Elle a d'abord trouvé des images relatant diverses étapes de la vie de Jésus et chacune a été numérotée. À la fin du souper, elle a distribué une image à chaque Cursilliste. Puis, elle a demandé aux participants, selon l'ordre des images, de dire ce qu'elle ou il pouvait se rappeler de l'événement sur l'image. Par exemple, une des images est celle de l'ange qui parle à Marie : « Qu'est-ce que l'ange lui dit?, Qu'est-ce qu'elle lui répond?, À quel moment et où cela se passait-il? ». Béatrice complétait au besoin. Ce fut révélateur de savoir combien chacun se souvenait des enseignements reçus lors de l'enfance, ce que chacun ne savait pas et a appris. Ce fut un bel échange

et un bon moment de réflexion qui nous préparait bien à fêter Noël, la naissance de notre Sauveur.

La deuxième activité eut lieu le mercredi précédant Pâques. Cette activité a été ouverte à tous, Cursillistes et non Cursillistes. Au total, à cette réunion, nous avons accueilli dix Cursillistes et cinq non Cursillistes. Une belle participation et peut-être de futurs candidates et candidats, espérons-le.

Pour cette activité, Rival avait préparé un chemin de Croix, avec texte, dans une présentation Powerpoint. Béatrice, a transcrit le texte des diapositives et y a inséré un texte visant à la réflexion. Puis, elle a divisé ce texte pour une lecture à trois. Lors de la projection, après le texte de réflexion, une diapositive était visionnée en silence, pendant une minute. De plus, de façon guidée, certaines diapositives étaient lues par l'assemblée présente. Lors du café, chocolat chaud et petits biscuits qui furent servis après, tous et toutes ont affirmé avoir bien apprécié la projection qui les a beaucoup fait réfléchir.

La communauté de Toronto est prête à partager le matériel de ces deux activités sur demande.

Decolores, et au plaisir de partager sur le chemin de la Vie.

Hélène



Répertoire communautaire

Animateur spirituel

Marc Angers, m.afr. (416) 530-1887
as-ontariosud@cursillos.ca

Couple responsable Ontario-Sud

Michel et Paulette Larochelle (905) 732-4423
plarochelle@csdccc.edu.on.ca

Secrétariat-trésorière

Line Quenneville (519) 893-7997
secretariat-ontariosud@cursillos.ca

Responsables de l'Aggiornamento

Danielle L. Jacquier 
(905) 725-8224

danordi55@gmail.com

Didier Luchmun (905) 767-3406


luchmun@gmail.com

Responsables de la gestion des journées de ressourcement

Tammy Daoust (Oshawa) (905) 438-8492
tammy1daoust@gmail.com

Nicole Cloutier (Toronto) (416) 222-1811
n.cloutier@cmecc.ca

Responsables du Tremplin

Robert-Guy Despatie 
rdespatie@csdccc.edu.on.ca
Hélène St-Amand (905) 773-5306
hst-amand@csdccc.edu.on.ca

Éditrice de l' Arc-en-ciel

Sylvie Nikiema (416) 898-6421
snikiema@hotmail.com

École des rollos & Section de La Vérendrye

Jean-Claude & Elaine Legault (905) 419-1045
jclegault48@yahoo.ca elegault@cofrd.org

Responsables des affaires matérielles et fournitures

Josée Lapierre (519) 822-5557
josee1.lapierre@gmail.com

Site Web www.cursillos.ca

Clément Trudeau (905) 358-5942
clement.trudeau@cogeco.ca

LES COMMUNAUTÉS

Communauté: Assomption-de-Notre-Dame (Oshawa)

Danielle et Jacques-André Jacquier
(905) 725-8224

danordi55@gmail.com

Communauté: Brampton- Mississauga

Sylvie Nikiema (416) 898-6421
snikiema@hotmail.com

Communauté: Saints-Martyrs-Canadiens (Guelph) et Burlington-Hamilton

Josée Lapierre (905) 822-5557

josee1.lapierre@gmail.com

Monique Lefebvre (519) 837-8114

allo_momo@hotmail.com

Communauté: Saint Frère-André (Toronto)

Béatrice Gallant (416) 750-1809

beatrice.gallant@sympatico.ca

Hélène Massicotte (416) 901-2114

helene160@yahoo.com

Communauté Sacré-Cœur (Welland)

Michel et Paulette Larochelle (905) 732-4423
plarochelle@csdccc.edu.on.ca

Lieu des prochaines fins de semaine Cursillo:

Centre St-Francis

208501 Highway 9
Caledon, ON L7K 0A8

Le site Internet Ontario-Sud

<http://cursillos.ca/ontario-sud/index.htm>

Webmestre : Clément Trudeau

ctrudeau@cogeco.ca